

\* Des ripostes larges et spectaculaires de tous les révolutionnaires contre toute violation de la démocratie ouvrière ( Hernot, Bourges )

\* La structuration de la fraction syndicale

\* Une utilisation tactique du libéralisme cédétiste.

-Une bataille d'initiation au travail de masse : Comme nous le signalaient les représentants de Marseille à la dernière CNO, des militants « cartes » ou des membres d'instances syndicales ( UL, UD...) ne nous intéressent pas. Ce qui importe, c'est le potentiel de mobilisation qu'ils traînent derrière eux. Or, actuellement, nous recrutons et formons plus de gentils révolutionnaires que de cadres ouvriers.

Des stages d'éducation y seront consacrés qui permettront d'exploiter la riche expérience de certains de nos camarades dirigeants ouvriers ( Max, Jacques, Gilbert, etc...) -La définition d'une base programmatique de lutte et d'une perspective organisationnelle pour le courant favorable à la stratégie des révolutionnaires.

Deux autres rapports qui suivent, sont consacrés à l'objectif stratégique de la tendance et aux médiations immédiates qu'il nous faut préciser. ; à la problématique et au contenu d'une plate-forme pour les révolutionnaires dans les syndicats.

-Les campagnes ouvrières :

Il est incontestable que l'investissement de toute l'organisation sur une activité propagandiste autour de quelques mots d'ordre revendicatifs se révèle rapidement payant (cf popularité actuelle de la formule « augmentation égale pour tous » )

Le choix des thèmes et des alliances de campagne implique que soient éclairés les points précédents.

### III) L'INTERVENTION DANS LA LUTTE.

Le verrouillage des luttes n'est pas total. L'accélération et la restructuration du capital déclenche des réactions ouvrières.

1) des luttes partielles mais radicales se multiplient contre :

-l'aggravation des conditions de travail ( Berliet-PTT )

-La distorsion entre progression des profits et des salaires ( Chimie )

-La disparité des salaires ( Grands Magasins, Redoute )

-Les licenciements et déplacements ( Plainfaing )

-La liquidation des services publics et secteurs nationalisés (SWLAS-CNES-PTT...)

Le grand souci des bureaucraties est de prévenir ces luttes par les accords et conventions et de toute façon de les isoler. Les limiter, sinon les casser. Ce comportement est en général peu conciliable avec les déterminations des travailleurs.

Ces luttes sont pour la Ligue des occasions d'apparition et d'implantation tout à fait privilégiées : nos interventions depuis la rentrée, dans la seule région parisienne, sur les grands magasins, les PTT, les PUF et à présent sur les Assurances sont là pour le confirmer.

a) Nos tâches dans ces luttes peuvent être ainsi précisées :

-information horizontale pour sensibiliser la population,

-information verticale pour impliquer le trust ou la branche.

-Solidarité : qui va de la collecte du fric à la participation aux piquets de grèves ( Garges )

l'objectif est avant tout de placer les organisations ouvrières devant leurs responsabilités tout en créant par ailleurs le rapport de forces qui leur interdit de se défilier sans perdre des plumes.

Il est alors possible de dégager et d'éduquer tout un courant syndical oppositionnel qui se rôde à la lutte dans le syndicat contre les bureaucrates.

b) Ces interventions supposent de notre part :

-une connaissance satisfaisante du milieu en lutte pour avancer rapidement mots d'ordre et formes de luttes qui nous imposent comme courant crédible.

-Une disponibilité en forces pour soutenir très régulièrement une campagne de soutien matériel et politique

-Une responsabilité politique suffisante pour conseiller l'arrêt du mouvement sur un rapport de force satisfaisant.

-Un souci de capitalisation politique

Intervention autonome régulière

-Utilisation sur les autres secteurs

-meeting bilan- comités rouges- liaisons syndicales.

Pour soutenir la lutte et faire le poids face aux bureaucraties, il éût être indispensable de faire appel aux autres forces révolutionnaires.

### 2) Les semaines d'action

Il est difficile d'opposer à ce nouveau hochet des bureaucraties un comportement passe-partout.

Le boycott est rarement recommandable :

-Il est très difficile à défendre devant les militants syndicaux astucieux qui nous présentent rapidement comme des jaunes.

-Qu'on le veuille ou non, la plupart du temps, il ajoute à la division et à la démobilisation !

-Enfin, il risque d'être désavoué par une participation massive (cf semaine d'action PTT )

La position qui semble la plus correcte consiste à appeler les travailleurs de la branche à discuter sur les lieux de travail de l'efficacité des semaines d'action, des revendications, de la poursuite du mouvement selon les résultats, des formes de luttes qu'il faudra alors adopter.

Elles peuvent être l'occasion d'une apparition coordonnée sur la branche et de tisser un réseau non négligeable de contacts (cf.semaine d'action PTT).

Malgré les obstacles qui s'opposent à des luttes d'ensemble, il est incontestable que

-l'importance des attaques de la bourgeoisie contre les travailleurs et les couches condamnées

-le potentiel de combativité entretenu sur les entreprises

-la fragilité de l'équilibre économique et social actuellement réalisé,

doivent nous rendre très attentifs à de possibles généralisations soudaines.

L'organisation y sera d'autant mieux préparée qu'elle s'y sera rôdée dans l'intervention systématique sur toutes les luttes

### 3) Quelques rappels organisationnels :

A- La structuration du travail

\* les branches

- Dans la plupart des branches, nous avons à présent un certain nombre d'interventions régulières, sinon d'implantation ;

- Depuis la dernière CNO toutes les branches se sont dotées d'un secrétariat national et d'une coordination :

-pour la circulation de l'information

-pour combiner un développement inégal

-Les analyses progressent, les mots d'ordre se précisent et s'unifient